

« Aux 12 tribus qui sont dans la dispersion  
Shalom ! שלום ! »



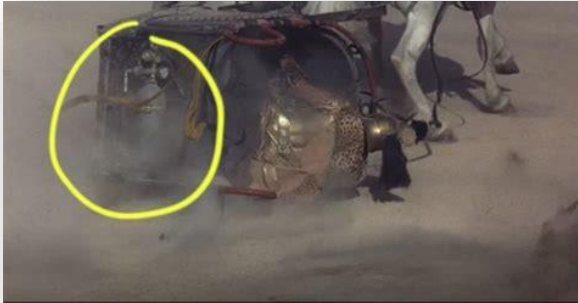
# Défi Ne'hèmiYAH

## Cours 6 : les anachronismes dans l'étude de la Bible

### Contexte

Un anachronisme est une erreur de chronologie dans laquelle un élément (objet, personnage, événement, etc.) est placé dans une époque où il n'existait pas ou n'était pas utilisé. Cela peut se produire dans des œuvres de fiction, des films, des livres, ou même dans des discussions historiques.

Par exemple, le film *Gladiator* de Ridley Scott regorge d'anachronismes. Les armures uniformes des soldats romains contrastent avec la réalité historique où chaque soldat portait un équipement souvent hérité et personnalisé. Les cavaliers utilisent des étriers, pourtant inventés au Ve siècle, bien après l'époque du film. La Garde Prétorienne est vêtue de noir, alors que le rouge était la couleur de rigueur. De plus, la mort de l'empereur dans l'arène est une fiction, car historiquement, il a été tué dans son palais. Sans parler des montres visibles sur les acteurs et des bonbonnes de gaz dans les chars. 😊



Les anachronismes peuvent être intentionnels pour des raisons artistiques ou humoristiques, ou involontaires en raison d'une recherche historique insuffisante. Ils peuvent parfois ajouter un charme particulier à une œuvre, mais peuvent aussi être source de confusion ou de critique.

### Etude biblique

Le problème est que nous sommes souvent susceptibles de commettre des anachronismes dans l'étude de la Bible, en attribuant des intentions à un auteur qui n'avait pas l'intention de les exprimer.

Un des nombreux exemples est le chapitre 2 de l'épître aux Colossiens. Depuis 2000 ans, le christianisme attribue souvent à Paul des intentions contraires à sa pensée.

Examinons le texte dans son contexte sans en faire un prétexte.

Les Colossiens étaient les habitants de la ville de Colosse, située en Phrygie, une région de l'Asie Mineure (actuelle Turquie). C'était une ville importante de l'empire romain, connue pour son commerce et ses textiles, notamment la laine

Pour en savoir plus, visitez le site [www.discipledeYeshua.fr](http://www.discipledeYeshua.fr) (Yeshua est le nom hébreu de Jésus)

teintée. Elle se trouvait près des villes de Laodicée et Hiérapolis. La qehila (assemblée) de Colosse était composée principalement de convertis et de quelques juifs.

Les versets 16 et 17 posent souvent des problèmes d'interprétation :

*Colossiens 2:16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : 17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.*

J'ai volontairement laissé le texte de la version Louis Segond sans y apporter de modifications en fonction du texte grec. Les théologies chrétiennes ont souvent décrété, hors contexte, que Paul s'attaquait ici aux enseignements affirmant que les croyants, juifs ou non juifs, pouvaient manger de tout, célébrer n'importe quelles fêtes, comme Noël, et que le shabat était remplacé par le dimanche, car la Torah n'était qu'une ombre des choses à venir.

Combien de fois ai-je entendu cet argument pour me contraindre à abandonner la pratique du shabat et des fêtes de l'Éternel ?

Pour comprendre la véritable idée de Paul dans ce texte, il faut d'abord éliminer les anachronismes. Le jour du Seigneur n'avait pas encore été changé du samedi au dimanche par Constantin (IV<sup>e</sup> siècle), Noël n'était (et n'est toujours pas) une fête de l'Éternel, et le calendrier grégorien actuel n'était pas en vigueur à l'époque.

*« Sitôt que le christianisme est devenu religion officielle de l'Empire romain, le clergé a eu soin de christianiser les traditions païennes. C'est ainsi qu'en 354, le pape Libère établit au 25 décembre la fête de Noël, qui célèbre la naissance du Christ, en remplacement des Saturnales romaines et de la fête du soleil vainqueur (Sol invictus). C'est une manière de rappeler que Jésus est la « Lumière du monde ».*

*À partir du VII<sup>e</sup> siècle, l'Église organise l'année liturgique autour des grandes fêtes christiques (Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte) ainsi que des fêtes mariales (Annonciation et Assomption) et sanctorales (la Saint-Jean, 24 juin).*

*Pour fixer la date de Pâques, principale fête chrétienne, qui célèbre la résurrection de Jésus-Christ trois jours après sa mort sur la croix, les premiers chrétiens s'en remettent à la tradition juive, fondée sur un calendrier lunaire. Mais cette solution finit par déplaire à l'Église, désireuse de s'émanciper du judaïsme. »*

Source : [https://www.herodote.net/Invention\\_de\\_l\\_ere\\_chretienne\\_et\\_oubli\\_de\\_l\\_An\\_zero-synthese-27.php](https://www.herodote.net/Invention_de_l_ere_chretienne_et_oubli_de_l_An_zero-synthese-27.php)

Si ces inventions chrétiennes datent du IV<sup>e</sup> siècle, est-il juste d'interpréter un texte biblique du I<sup>er</sup> siècle en utilisant ces concepts ? La réponse est non !

Que voulait vraiment dire Paul aux Colossiens ? Pour le comprendre, remontons dans le texte afin de saisir le contexte.

*I Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, 2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère d'Elohim, savoir le messie, 3 mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.*

Dans cette première partie, Paul introduit son discours en exhortant les Colossiens et les Laodicéens à cultiver l'amour et l'intelligence nécessaires pour comprendre le mystère d'Elohim, c'est-à-dire Yeshua. Il aborde également deux principes très en vogue dans le monde gréco-romain : l'étude de la sagesse à travers la philosophie et la connaissance, appelée « gnosis ». Dans son introduction, il explique déjà que la connaissance et la sagesse se trouvent en Yeshua et en Yeshua seul.

La gnose, terme dérivé du grec « gnosis » signifie « connaissance ». Elle fait référence à une forme de connaissance spirituelle ou ésotérique, souvent considérée comme supérieure et secrète. La gnose est associée à divers mouvements religieux et philosophiques, notamment le gnosticisme, qui a émergé aux premiers siècles du christianisme. Les

Défi Ne'hèmiYAH

Cours 6 : Les anachronismes dans l'étude de la Bible (version 2025-I.0)

Page 2 sur 6

gnostiques croyaient que cette connaissance spéciale permettait de comprendre les mystères divins et d'atteindre le salut. Ils enseignaient que le monde matériel était imparfait ou mauvais, et que la véritable connaissance permettait de se libérer de cette condition matérielle pour atteindre une réalité spirituelle supérieure.

*4 Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. 5 Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi dans le messie. 6 Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Yeshua le messie, marchez en lui, 7 étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. 8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur le messie.*

La suite du discours confirme l'introduction. Les Colossiens sont trompés par des discours séduisants et philosophiques, mais vides et trompeurs, s'appuyant sur les rudiments du monde. Ces discours sont en accord avec la matière, l'univers, les corps célestes, le destin et d'autres concepts, précurseurs du stoïcisme.

Ces discours flatteurs éloignent les croyants de Colosse de la sagesse divine et du salut en Yeshua. Encore aujourd'hui, les pratiques du New Age détournent d'Elohim en imitant des valeurs souvent bibliques telles que la maîtrise de soi, la résilience, la paix intérieure, le bien-être, la sagesse, la vertu, vivre l'instant présent (carpe diem), la gratitude et l'acceptation du destin. Cependant, ces pratiques manquent la préparation à la vie éternelle, dont la clé est le salut en Yeshua.

*9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. 10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. 11 Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision du messie, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : 12 ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance d'Elohim, qui l'a ressuscité des morts. 13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.*

Le New Age cherche à nous transformer en dieux, mais se prendre pour dieu ou adorer l'univers, Gaïa, les arbres, etc., revient à désobéir au second commandement de ne pas se faire d'idoles. Adorer autre chose qu'Elohim lui-même revient à signer un contrat avec l'ennemi de nos âmes, le diable, qui est derrière tout cela. Le New Age cherche à atteindre un idéal dans le monde actuel, sans se préoccuper de l'avenir de l'âme après la mort. Le pardon des péchés par le sacrifice de Yeshua n'a aucun intérêt pour eux, car ils croient pouvoir devenir meilleurs par leurs propres moyens.

Paul s'inquiète donc du salut des Colossiens, qui pourraient revenir aux « rudiments du monde » et ainsi perdre le salut et la vie éternelle. Les Galates (chapitre 4 verset 3) ont le même problème.

Arrivent alors les versets vus précédemment encourageants les Colossiens à ne pas se laisser juger au sujet du manger, du boire, d'une fête, des nouvelles lunes, des shabats, etc.

Maintenant que nous avons le contexte du chapitre, ne pensez-vous pas que le verset, compris d'une certaine manière au début de cette étude, pourrait en réalité signifier exactement le contraire ?

## Interprétation réelle

Paul insiste sur la suprématie et la suffisance du messie Yeshua en exhortant les croyants à vivre en lui et à se méfier des traditions humaines et des pratiques ascétiques qui ne sont pas basés sur lui.

Quelles sont ces traditions humaines que les gnostiques de Colosses voulaient imposer ?

Défi Ne'hèmiYAH

Cours 6 : Les anachronismes dans l'étude de la Bible (version 2025-I.0)

Page 3 sur 6

- Renonciation aux biens matériels ;
- Discipline rigoureuse : routines strictes, méditation, prière, études des textes sacrés ;
- Simplification dans l'alimentation : véganisme, jeûne, pas d'alcool, pas d'épice, etc. ;
- Solitude et isolement ;
- Dévouement à un maître qui a autorité sur tous les aspects de la vie ;
- Maîtrise des désirs et des émotions pour atteindre une « paix intérieure ».

Nous constatons que la pratique ascétique peut entrer en conflit avec la foi en Yehovah, qui ne nous empêche pas de manger de la viande ou de boire raisonnablement. Elle encourage également la pratique des fêtes, qui sont des saintes convocations avec d'autres croyants pour se réjouir ensemble. De plus, les désirs, lorsqu'ils sont saints, sont autorisés et même encouragés.

La lecture des versets I6 et I7 est donc un encouragement de Paul à ne pas se laisser juger par les gnostiques, qui ne veulent pas que nous mangions de la viande (pure, bien entendu), que nous buvions des boissons alcoolisées, que nous pratiquions les fêtes de l'Éternel (celles de Lévitique 23), ou que nous nous réunissions chaque shabat en communauté pour louer Elohim, étudier la Torah et célébrer avec joie notre salut.

Le verset I7, dans une bonne traduction, n'emploie pas le temps passé mais bien le temps présent. Toutes ces choses mentionnées précédemment **sont** les ombres des choses à venir, car dans le Royaume d'Elohim, nous continuerons à les pratiquer. La joie entre les sauvés sera notre quotidien pour l'éternité !

*Colossiens 2:I7 (version Martin) Lesquelles choses sont l'ombre de celles qui étaient à venir, mais le corps en est dans le messie.*

Un problème de compréhension du texte, en utilisant des connaissances modernes, a depuis des centaines d'années, déformé, voire inversé, la pensée de Paul.

Il est grand temps de reprendre à l'ennemi ce qui nous a été volé, afin de rétablir, d'abord dans nos vies, puis dans celles des disciples que nous formons, la vérité de la Parole d'Elohim.

## Pour aller plus loin

Il arrive souvent que des croyants, qui ne mettent pas en pratique l'ensemble de la loi d'Elohim, affirment que Paul aurait enseigné que tout aliment vendu sur le marché peut être consommé sans discernement :

*I Corinthiens IO:25 Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience.*

Il est parfois difficile de répondre à ceux qui citent Paul pour justifier que tout ce qui se vend au marché est bon à manger, tant le texte semble clair — du moins hors de son contexte. Plutôt que de contester directement cette lecture, je préfère poser une question qui les amènera à réfléchir autrement :

Quelle était, selon eux, la définition du mariage à l'époque de Paul ? Était-ce une union entre n'importe quelles personnes, comme certains le conçoivent aujourd'hui ? Ou bien était-ce, selon la compréhension biblique, une alliance entre un homme et une femme ?

S'ils répondent que le mariage était bien entre un homme et une femme, alors ils reconnaissent que certaines définitions ont évolué avec le temps. Cela ouvre la porte à une autre question essentielle :

Que signifiait le mot « nourriture » au premier siècle, dans l'Église naissante ?

Paul, Pierre et les autres apôtres considéraient-ils le serpent, le crocodile ou le chien comme des aliments ? Bien sûr que non. Dans le contexte biblique, le mot « nourriture » désignait ce qu'Elohim avait déclaré propre à la consommation.

Ainsi, lorsqu'il est écrit que Paul dit de manger ce qui se vend au marché sans poser de questions, il ne parle pas de porc ou d'animaux impurs, mais bien de viandes licites qui auraient pu être sacrifiées aux idoles.

Le débat ne porte donc pas sur la nature des animaux consommés, mais sur leur éventuelle implication dans des rites idolâtres. Paul ne remet pas en cause les lois alimentaires d'Elohim, il enseigne simplement à ne pas se laisser troubler par des spéculations inutiles lorsqu'il s'agit de viandes déjà permises.

Paul ne demande en aucun cas aux Colossiens de renoncer aux commandements bibliques concernant les fêtes, le calendrier ou la nourriture. Au contraire, il les avertit contre les doctrines gnostiques et les pratiques d'ascétisme qui cherchent à les ramener sous une apparence de piété, mais qui sont dépourvues de la vérité d'Elohim. Il les affermit dans la nécessité de continuer à vivre la Torah au quotidien et à rester inébranlables face aux influences du monde dans lequel ils évoluent.

Ce message n'est-il pas, aujourd'hui encore, d'une brûlante actualité pour nous, croyants du XXI<sup>e</sup> siècle ?

*Ces cours n'ont pas vocation à être distribués aux non croyants ou aux nouveaux convertis. Nous devons les maîtriser pour une transmission orale afin de faire des disciples. Ne nous cachons pas derrière l'envoi d'une prédication, d'un site, d'une brochure ou d'une vidéo, pensant qu'Elohim fera le reste. Soyons actifs dans notre discipulat. L'étude est courte pour vous permettre d'ajouter vos recherches et de personnaliser ce cours.*

*Contact : James Israël*

*Email : james.israel.69460@gmail.com*

## ON NE PEUT SERVIR DEUX MAÎTRES

*Alain Stamp*

Refrain

*G G7 C*

On ne peut servir deux maîtres

*G D*

Sans que l'un d'eux soit trompé.

*G G7 C*

Un jour, il faut bien l'admettre,

*G D7 G*

Un jour, il faut décider.

*C G*

Décider qui tu veux suivre,

*D G*

À qui tu veux t'attacher, (ou « à qui tu veux te donner »)

*C G Em*

Celui par (ou « pour ») qui tu veux vivre,

*Am D7 G*

À qui tu veux tout donner. (doucement : « car »)

*C G*

Le monde offre ses richesses,

*D G*

Mais Yeshua t'offre sa paix ;

*C G Em*

Oh, donne-lui ta jeunesse,

*Am D7 G*

C'est lui la vraie (ou « seule ») liberté. (doucement : « car »)